



Enfants de Tchernobyl Bélarus

Association Loi 1901 - Siège : 65 quai Mayaud - 49400 Saumur (France)
Téléphone : 33 (0)2 53 93 03 30

« LUNE D'AVRIL »

Concert spirituel pour les enfants de Tchernobyl, enregistré en Saint-Jean de Montmartre

PLAQUETTE de PRESENTATION DU CD et du CONCERT du 30 AVRIL 2011 à 21 h

Le programme de ce disque a été conçu comme un voyage en trois étapes dans l'univers immense de la musique sacrée, tout en invitant l'auditeur à quelques incursions dans le monde profane.

La première étape, *inspiration médiévale*, accorde une place prépondérante à Hildegarde von BINGEN : mystique, auteure de textes poétiques et théologiques, experte en plantes médicinales, elle a composé de nombreux chants redécouverts depuis un vingtaine d'années. L'orgue, quant à lui, fait entendre les échos de la vie humaine, avec deux chansons de Guillaume DUFAY transcrites par Isoir, célébrant la naissance du printemps et la nouvelle année.

Ces oeuvres alternent avec des compositions modernes dont l'inspiration retrouve la spiritualité du chant grégorien. Monique GABUS fut élève de Tony Aubin et d'Olivier Messiaen, Geoffrey BURGON revendiqua l'influence de Benjamin Britten et de la musique médiévale: tous deux tissent une atmosphère de recueillement et d'intériorité.

Nous dédions la prière de Monique GABUS à la mémoire de Vassili Nesterenko et de tous les *liquidateurs* de Tchernobyl.

L'orgue nous conduit du Moyen-Âge à l'ère baroque par l'intermédiaire de deux pièces de la Renaissance : John DOWLAND, célèbre dans toute l'Europe et le plus grand luthiste de son temps, compose une gaillarde joyeuse pour Christian IV de Danemark, et Jan Peterszoon SWEELINCK propose des variations sur un air de danse.

Bien différente de la première étape se veut la seconde, *effusion baroque*, où s'exprime une gamme de sentiments plus variés et plus démonstratifs.

Avec Alessandro STRADELLA s'épanouit le lyrisme d'une prière individuelle, annonciatrice du bel canto : ce musicien mourut assassiné, après une vie dissolue qui justifie son appel réitéré à la clémence divine. Quant aux arabesques et vocalises que déroulent Henry PURCELL, Georg Friedrich HAENDEL et *l'Introduction au Gloria* de VIVALDI, elles font éclater une jubilation spectaculaire, exaltant respectivement la victoire du roi, le triomphe du souffle divin sur les armées de Pharaon, et la gloire de Dieu.

Les morceaux pour orgue utilisent eux aussi une palette plus vaste, usant de la virtuosité comme d'un moyen pour atteindre une plus grande expressivité. Johann Ludwig KREBS réalise un délicieux pastiche de la musique italienne, associant divers éléments d'écriture empruntés à Marcello, Albinoni et Vivaldi. Le choral de Johann Sebastian BACH, chantant, calme, priant, invite à la méditation. La *Fantaisie et Fugue*, écrite initialement pour le clavecin et le clavicorde, nous élèvent vers une joie solennelle et grandiose.

La troisième étape, *ferveur française*, nous amène à l'aube du XX^e siècle.

Déodat De SEVERAC, connu en particulier pour le grand intérêt qu'il a porté à la musique populaire cévenole, et Paul BAZELAIRE, violoncelliste et pianiste dont la renommée fut internationale, retournent à une simplicité dépourvue d'effets.

Comme un rappel des origines, le thème grégorien du *Salve Regina* résonne dans la pièce pour orgue de Marie-Agnès GRALL-MENET, créée le 08 novembre 2009. Il est joué au pédalier, tandis que les mains volubiles font ruisseler autour de lui la lumière miroitante d'un vitrail sonore. La Toccata d'Eugène GIGOUT, organiste pendant plus de soixante ans sur l'orgue Cavallé-Coll de l'église de Saint-Augustin de Paris, termine notre programme: elle nous entraîne, par son rythme dynamique et son crescendo irrésistible, vers les sommets de l'exaltation .

Nous avons fait un bref détour vers la musique profane pour interpréter deux extraits d'un recueil de Francis POULENC: *la Courte-Paille*. Ces chansons furent écrites pour les enfants et nous les offrons aux enfants du Belarus.